



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Ateliers SNCF de Quatre Mares

Jeudi 23 juillet 2026

Le capitalisme c'est la guerre : pour avoir la paix, il faut le renverser

Les bombardements contre l'Iran ont repris depuis plus d'une semaine malgré la trêve signée le 17 juin dernier sous les ors du château de Versailles. Après avoir tué 168 personnes, dont une majorité d'enfants, en bombardant l'école de Minab en mars dernier, l'armée américaine a visé cette fois un hôpital pédiatrique.

Cessez-le-feu ou pas, les Palestiniens de Gaza subissent toujours une pluie de bombes israéliennes et un blocus génocidaire, quand ceux de Cisjordanie et de Jérusalem sont victimes des exactions de colons d'extrême droite encouragés par l'État sioniste. Les populations du Liban du Sud font les frais d'une occupation militaire israélienne soutenue par les États-Unis qui a déjà fait des milliers de victimes parmi les plus pauvres, lesquels sont toujours les plus exposés.

La guerre continue de faire rage en Ukraine malgré la reprise de pourparlers depuis maintenant un an et demi. Les civils russes et ukrainiens subissent des frappes aériennes de longue portée qui visent les infrastructures essentielles. Quant aux soldats qui crèvent par centaines dans les tranchées, ils se battent maintenant pour quelques kilomètres carrés du tracé d'une future frontière qui ne tiendra aucun compte des aspirations des peuples mais départagera le rapport de forces entre États occidentaux et russe au profit de leurs groupes capitalistes.

Leurs guerres, nos morts

Cet emballement guerrier n'est pas seulement le résultat de choix politiques de dirigeants comme Poutine, Trump ou Netanyahu. Certes, ces brutes sont prêtes à sacrifier des peuples, y compris les leurs. Mais, comme leurs prédécesseurs (et comme leurs successeurs si nous n'y mettons pas un terme), ils défendent les intérêts sonnants et trébuchants des grands groupes capitalistes de leurs pays.

Trump et Poutine ont mis la question des terres rares comme préalable aux négociations sur l'Ukraine. Le contrôle du détroit d'Ormuz, par lequel transite plus de la moitié des hydrocarbures qui alimentent la Chine, principal concurrent des États-Unis, est au cœur de la tentative d'extorsion américaine contre l'Iran. Et si l'État d'Israël conserve son permis de tuer malgré le dégoût que sa politique génocidaire inspire dans le monde entier, c'est parce qu'il œuvre pour le

maintien de la domination américaine sur le pétrole du Moyen-Orient.

L'ennemi est dans notre propre pays

À la tête de pays toujours impérialistes mais devenus secondaires, Macron et Merz voudraient se faire passer pour de doux agneaux, forcés de se réarmer pour tenir tête à Poutine d'un côté et gagner en indépendance face à Trump de l'autre. Ce sont des mensonges. Les marchands d'armes français et allemands, Dassault, Thalès ou Rheinmetall engrangent des bénéfices records, qui augmentent encore plus vite que les budgets militaires. Cette accumulation sans précédent d'armes de destruction massives, qu'on a vues parader le 14 juillet, ne défendra personne, si ce n'est les profits capitalistes. Ces armements sont déjà mobilisés pour appuyer l'offensive américaine contre l'Iran et pour maintenir des bases militaires dans les anciennes colonies d'Afrique.

Comme Trump et Poutine, Macron ou son successeur, quel qu'il soit, sera prêt à toutes les exactions pour défendre les intérêts des Dassault, Total ou Orano. Le capitalisme transforme régulièrement la concurrence économique en guerres sans fin, dont les éventuels cessez-le-feu ne sont qu'une trêve entre deux massacres. Les bombes tombent aujourd'hui sur la tête de peuples de pays pauvres. Mais la période de montée militariste est propice à ce que partout, et un jour ici aussi, la guerre économique tourne à la guerre tout court. Les travailleurs d'ici ont beaucoup plus en commun avec les travailleurs d'Iran, de Palestine, de Russie ou d'Ukraine qu'avec les Bolloré, les Peugeot ou les Mulliez. À la jungle capitaliste qui vire à la guerre de tous contre tous, opposons la solidarité des travailleurs et travailleuses du monde entier !

Contact : nparouen.communique@gmail.com

Encore des promesses, mais jamais de CDI

Pour beaucoup de collègues intérimaires, l'espoir d'une CDIisation à la fin de leur contrat a été stoppé par les annonces de la fin des embauches à QM. A la place, la direction propose parfois des CDI Intérim. Un drôle de contrat qui permettrait d'être prioritaire sur les futures embauches, tout en restant dans une situation précaire en attendant. Encore faut-il croire la direction qui avait déjà promis à beaucoup d'intérimaires dès leur arrivée une embauche à la fin de leur contrat...

Toujours Challanchien

Lors de l'épisode caniculaire du mois dernier, la direction de Challancin a refusé de fournir de l'eau aux équipes de nettoyage. La direction de la SNCF, qui devait avoir connaissance de la situation, n'est pas en reste : à la demande des collègues de Challancin de travailler en horaires décalés pour être à la fraîche, elle avait proposé de transformer le « 13h-20h » en « 10h-18h » ...

Contradictoire

Depuis la fin du premier trimestre c'est gel des embauches, contrats intérimaires non renouvelés... Mais dans le même temps on encourage les heures supplémentaires et le travail les jours fériés...

Le sexisme de la direction

Dans les nouveaux vestiaires la direction a prévu un très petit nombre de douches pour les femmes. Se projeter dans un avenir où le nombre de femmes augmenterait à QM serait-il au-dessus de ses forces ? Une vraie douche froide sur les beaux discours de la direction vantant l'égalité hommes-femmes !

Les chefs se la jouent détective

Les pointeuses ne sont pas encore de sortie que la direction cherche déjà à fliquer tous nos mouvements. Cette semaine, elle se balade d'équipe en équipe pour vérifier si tout le monde est bien à l'heure en début ou fin de journée. Avec l'automatisation du flicage par les pointeuses, les grands chefs risquent de se retrouver au chômage technique...

On marche sur la tête

La dernière idée de génie serait de supprimer le traitement des bogies de l'AGC 24 et de les envoyer dans un autre Technicentre, afin de se remettre en phase côté production car quatre agents manquent à l'équipe. Étonnant, alors que certains agents sont prêts à venir bosser aux bogies justement... et que leurs chefs ne les laissent pas partir !

Montagnes russes

Depuis les périodes de canicule, il est devenu courant de voir des rails légèrement déformés, faire des vagues au loin puis sentir plus de



vibrations inhabituelles au passage des trains. Doit-on s'habituer à rouler sur des installations bancales ?

Voilà le résultat

La semaine dernière sur le port, un train a déraillé à cause d'une aiguille non entretenue. Heureusement que le train ne transportait pas de matières dangereuses ! Et cette aiguille n'est pas la seule à ne pas être entretenue. Encore une belle image de la gestion capitaliste du ferroviaire : ne pas entretenir les voies et appareils d'aiguillages mais croiser les doigts en espérant que ça passe.

Fermeture estivale

Neuf voies sur onze, c'est le nombre de voies interdites sur le faisceau de Petit-Couronne depuis un mois. Fermé au-delà de 28°, avec le réchauffement climatique c'est à croire qu'on ne pourra plus jamais l'utiliser l'été. Entre les différentes entreprises ferroviaires qui ne sont pas pressées et les manœuvres à réaliser, les travaux sur le faisceau se font bien attendre...

Profitable divorce

Avec la séparation des entités ferroviaires on en arrive à des batailles entre les directions pour savoir qui doit prendre ses responsabilités lors d'incidents. D'un côté c'est la course au profit, mais de l'autre, quand il s'agit de passer à la caisse on assiste plutôt à une partie de cache-cache.

Dans la famille Le Pen, y a la nièce qui la ramène

À QM, on est bien placé pour savoir que quand il fait trop chaud, la meilleure solution c'est de ne pas bosser. Même le décalage de nuit pour bosser à la fraîche équivaut à ne pas réussir à dormir en journée car il fait trop chaud. Cela n'empêche pas la politicienne d'extrême droite Marion Maréchal de déclarer à propos d'une proposition de « congés climatiques » en cas de canicule : « *Entre le congé climatique, le congé menstruel, le congé mal de tête... en cumulé, je ne sais pas quand les gens vont travailler* ». C'est sûr qu'elle n'a jamais eu à prendre de congé elle ... vu qu'elle n'a jamais bossé !

Une direction SNCF va-t-en-guerre

La direction SNCF met à disposition, 15 jours par an, 1500 cheminots réservistes opérationnels, issus de tous les métiers du Groupe pour renforcer les forces armées et sécuritaires. Une partie d'entre eux a défilé pour la deuxième fois le 14 juillet. Pour les cheminotes et les cheminots, il ne peut pas être question de marcher au pas derrière la direction d'un groupe SNCF collaborant avec le système capitaliste et militariste. De l'argent pour nos salaires, pas pour la guerre.

Pour vous informer d'une manière différente, vous pourrez acheter le n°61 de *Révolutionnaires*, journal du NPA-R qui sera en vente ce midi, jeudi, côté cantine. Préparez 2 euros !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !
Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous : nparouen.communique@gmail.com